

Comportement des chevrettes Alpine et Saanen

Behavior of French Alpine and Saanen goats

ERHARD H.W. (1, 2), FAVREAU-PEIGNE A. (1, 2), DHUMEZ O. (1, 2), DUVAUX-PONTER C. (1, 2)
(1) AgroParisTech, UMR MoSAR, F-75005 Paris, France
(2) INRA, UMR791 MoSAR, F-75005 Paris, France

INTRODUCTION

L'Alpine est actuellement la race caprine la plus répandue en France avec 450 000 chèvres dont 145 866 en contrôle laitier. Bonne laitière, de format moyen, elle est qualifiée de rustique et s'adapte parfaitement à la stabulation, au pâturage ou à la vie à la montagne (Capgenes). La race Saanen est la plus répandue dans le monde. En France, 111 935 chèvres sont contrôlées parmi les 350 000 recensées. La chèvre Saanen française est une race très laitière et qui s'adapte très bien aux différents modes d'élevage, notamment intensifs (Capgenes).

On ne trouve cependant pas beaucoup d'études sur les différences de comportement/tempérament entre ces deux races qui pourraient expliquer cette distinction entre un système d'élevage plutôt intensif versus plutôt extensif. Le projet 'phénotypage' de l'UMR MoSAR vise à caractériser un troupeau de chèvres laitières (moitié Alpine, moitié Saanen) sur des paramètres zootechniques, physiologiques, mais aussi comportementaux.

Ainsi, les chevrettes de renouvellement du troupeau ont été soumises à différents tests comportementaux de façon à évaluer leur réactivité émotionnelle (Erhard *et al.*, 2004) en réponse à un stress important (isolement social et soudaineté), ainsi que leur comportement exploratoire avec un niveau de stress modéré (Sibbald *et al.*, 2009).

1. MATERIEL ET METHODES

Quarante-sept chevrettes de races Alpine (22) et Saanen (25) ont été séparées de leurs mères dès la naissance et allaitées artificiellement. Elles ont été réparties en trois lots (races mélangées) en fonction de leur poids.

Test de réactivité émotionnelle (isolement social / nouveauté, soudaineté, à l'âge de 43 jours ; soit 1 semaine avant sevrage).

Les animaux ont été isolés pendant 2 min dans un parc inconnu (3,5 x 2 m) puis un parapluie a été ouvert brusquement à une extrémité du parc et les observations ont été poursuivies pendant 2 min.

Les variables mesurées étaient les temps passés à marcher, courir, être immobile ; les nombres de vocalisations, mictions/défécations, sauts sur les parois, interactions avec l'environnement. La distance au parapluie ainsi que le temps mis pour interagir avec le parapluie après ouverture ont aussi été évalués.

Test d'exploration (timide/téméraire ; une semaine après le sevrage, à un poids moyen de 18 à 20 kg)

Les animaux ont eu accès individuellement à un parc d'exploration de 4 x 6 m dans lequel 6 objets inconnus avaient été fixés derrière 6 barrières (0,4 x 1 m). Cinq chevrettes avaient été placées préalablement dans un parc adjacent au parc d'exploration et séparé de celui-ci par une barrière ajourée afin de limiter le stress de l'animal testé dû à l'isolement. Le test a duré 5 min. Les variables étaient les mêmes que dans le test précédent et ont été complétées par le nombre d'objets explorés, le nombre d'interactions avec les objets, le positionnement par rapport au parc public ou aux différents objets.

Pour chaque test, une ACP a été réalisée avec l'ensemble des variables et les trois premières composantes ont été testées pour l'effet race (test de Student).

2. RESULTATS

Isolement social : le premier axe (31,3% de la variabilité) représente l'intérêt de l'animal pour le parc de test (flaire sol) versus l'extérieur (grimpe sur les parois, regarde autre chose que le parc de test). Il n'y avait pas de différence entre les deux races au niveau de cet axe. Le deuxième axe (17,1% de la variabilité) représente la peur (immobilité ou déplacement). Les Saanen différaient des Alpines sur le deuxième axe ($P=0,01$) en montrant plus de comportement de peur, soit l'immobilité, soit un niveau de déplacement plus élevé (tentatives de fuite).

Soudaineté : le premier axe (36,6% de la variabilité) décrit la peur du parapluie (latence d'approche du parapluie, réaction après l'ouverture du parapluie, etc...). Encore une fois, les Saanen différaient des Alpines ($P=0,034$) en montrant plus de comportement de peur.

Exploration : le premier axe (20,6% de la variabilité) représente l'exploration des objets nouveaux versus rester près du groupe. Ici, les Saanen exploraient plus ($P=0,023$), les Alpines restant plutôt près du groupe. Pour le deuxième axe (18,8% de variabilité ; se déplacer versus flaire les parois, le sol) aucune différence entre les deux races n'a été observée.

3. DISCUSSION

Parmi les axes principaux qui ont expliqué la variabilité rencontrée lors des tests effectués, ceux liés à l'exploration en général n'ont pas révélé d'effet race. Pour ceux liés à la peur, que ce soit les déplacements ou l'immobilité des animaux isolés socialement ou la réaction à la présentation soudaine d'un objet nouveau ou encore l'exploration loin du groupe, la race était un paramètre important. En isolement social, les chevrettes de la race Saanen ont montré un niveau de peur élevé. Par contre, dans une situation de stress modéré, en présence du groupe social, les Saanen ont présenté plus d'exploration des objets nouveaux, les Alpines restant près du groupe.

CONCLUSION

Ces différences de comportement entre les deux races pourraient être utilisées par les éleveurs en fonction de leurs besoins. Si l'éleveur souhaite des animaux grégaires, la race Alpine semblerait la plus indiquée. A l'inverse, s'il souhaite que les animaux explorent et se dispersent, il pourrait plutôt choisir la race Saanen.

Les auteurs remercient l'équipe de la chèvrerie expérimentale de l'UMR MoSAR pour les soins apportés aux animaux et Vincent Nicolas et Chunshan Kuang pour leur participation aux tests comportementaux.

Capgenes : <http://www.capgenes.com>

Erhard, H.W., Boissy, A., Rae, M.T., Rhind, S.M., 2004. Behav. Brain Res., 151, 25-35

Sibbald, A.M., Erhard, H.W., McLeod, J.E., Hooper, R.J., 2009. Behav. Proc., 82, 319-326